

La tendresse

(Tenor)

On peut vivre sans richesse
Presque sans le sou
Des seigneurs et des princesses
Y'en a plus beaucoup
Vi-vre sans ten-dresse
On ne pourrait...
Non, non, non, non, non, non
On ne le pourrait pas

On peut vivre sans la gloire
Qui ne prouve rien
Etre inconnu dans l'histoire
Et s'en trouver bien
Vi-vre sans ten-dresse
Non pas question
Non, non, non, non, non, non
Il n'en est pas question

Quelle douce faiblesse
Quel joli sentiment
Ce besoin de tendresse
Qui nous vient en naissant
Vraiment, vraiment, vraiment

Le travail est nécessaire
Mais s'il faut rester
Des semaines sans rien faire
Eh bien... on s'y fait
Vi-vre sans ten-dresse
Le temps paraît
Long, long, long, long, long, long
Le temps vous paraît long

Dans le feu de la jeunesse
Naissent les plaisirs

Et l'amour fait des prouesses
Pour nous éblouir
Mais sans la ten-dresse
L'amour ne s'rait...
Non, non, non, non, non, non
L'amour ne serait rien

Quand la vie impitoyable
Vous tombe dessus
On n'est plus qu'un pauvre diable
Broyé et déçu
Sans la ten-dresse
D'un cœur qui soutient
Non, non, non, non, non, non
On n'irait pas plus loin

Un enfant vous embrasse
Parce qu'on le rend heureux
Tous nos chagrins s'effacent
On a les larmes aux yeux
Mon Dieu, mon Dieu, mon Dieu...

Dans votre immense sagesse
Immense ferveur
Faites donc pleuvoir sans cesse
Au fond de nos cœurs
Dans des tor-rents de ten-dresse
Pour que
Règne l'amour, l'amour
Jusqu'à la fin des jours

Règne l'amour, l'amour
Jusqu'à la fin des jours